

Les Faucons volent bas

Encore incapables de rehausser leur jeu, ils subissent un cinquième échec à leurs six derniers matchs



Pierre TURGEON

Sherbrooke

Bruce Richardson a probablement disputé son meilleur match junior, un match de cinq points, mais il a rarement été aussi déçu qu'il l'était après la défaite de 8-7 des Faucons de Sherbrooke, hier

après-midi au Palais des sports, devant un peu plus de 1200 amateurs, dont quelques dizaines bruyants supporters venus de Rimouski.

L'Océanic de Rimouski a marqué après 3:51 en période supplémentaire pour arracher la victoire aux Faucons pour qui il s'agissait d'un troisième revers consécutif et d'un cinquième à leur six derniers matchs. Du côté des vainqueurs, la recrue Denis Boily a inscrit cinq buts, une nouvelle marque chez l'Océanic.

Les Faucons traversent une période difficile, non pas parce qu'ils subissent la défaite, mais surtout parce qu'ils n'arrivent pas à présenter les mêmes performances qui, il n'y a pas si longtemps, leur permettaient de se maintenir avec les meilleures équipes de la Ligue de hockey junior majeur du Québec.

«C'est le match le plus dégueulasse de ma vie, crachait Richardson. Je venais de disputer deux mauvais matchs. Rebondir comme je l'ai fait aujourd'hui et perdre le match, ça me donne mal au cœur.»

Richardson a passé par toute la gamme des émotions dans cette rencontre. Son deuxième but de la soirée a permis aux Faucons de niveler la marque 6-6 au dernier vingt, puis il a lui-même fait dévier accidentellement un tir de Denis Boily dans son filet qui renvoyait les devants 7-6 à l'Océanic avec 1:45 min à jouer en temps réglementaire. Puis, il rachetait son erreur en gagnant une mise au jeu qui allait permettre aux Faucons de pousser le match en prolongation à 19:29.

Mais les Faucons avaient perdu cette rencontre bien avant tous ces buts, principalement en début de troisième période lorsque les visiteurs ont marqué trois fois en un peu plus de deux minutes pour prendre les devants 6-5.

Ils avaient aussi été chanceux de sortir du premier tiers à égalité 1-1 alors que les joueurs de l'Océanic se sont imposés sur la glace du Palais des sports un peu comme s'ils étaient chez eux. Puis, ils ont connu leurs meilleurs moments en période médiane lorsqu'ils ont pratiqué un bon échec-avant tout en tirant au but et forçant le jeune gardien Philippe Sauvé (le fils de l'ex-gardien Robert Sauvé) à donner plusieurs rebonds qui lui ont coûté trois des quatre buts qu'il a accordés aux Sherbrookoises. Sauvé a cédé sa place à Nicolas Chabot au troisième engagement.

Mongrain fort déçu

L'entraîneur-chef Robert Mongrain a eu beau faire «souffrir» ses joueurs à l'entraînement samedi, il n'a pas obtenu la réponse qu'il attendait hier après-midi.

«À part la performance de Richardson, il n'y a pas grand chose de positif à retenir de ce match. Je ne suis pas un fan des matchs qui se terminent 8-7 et c'est certain qu'on ne gagnera jamais lorsqu'on accorde huit buts. Il va falloir que les gars comprennent que nous sommes une formation qui doit lancer la rondelle dans la zone adverse et se mettre à sa poursuite; qu'il nous faut prendre des tirs au but pour marquer sur les retours comme on l'a fait en deuxième période.»

Les Faucons qui doivent exceller en défensive pour obtenir du succès, viennent d'accorder 20 buts en trois matchs. Dire que les Voltigeurs de Drummondville et les trois B (Brière, Bartecko et Bartanus) seront au Palais des sports mardi...

Bloc-notes: Le défenseur Radoslav Suchy est demeuré une fois de plus de leader offensif des Faucons avec un but et

trois passes. On a oublié de lui en accorder une quatrième sur le dernier but quand Eric Pinoul (2-0) a fait dévier son tir... Un peu plus tôt, Pinoul avait fait dévier un autre tir de Suchy... Yannick Tremblay (1-1), et Samuel Lacroix ont marqué les autres filets des Fau-

cons... La recrue Denis Boily a connu une soirée de rêve chez l'Océanic, il a marqué cinq buts et récolté deux passes... Vincent Lecavalier (1-1), Eric Normandin et Yannick Dupont ont déjoué Marc Tanguay, le gardien des Faucons... Marc Tanguay a manqué de

chance sur plusieurs filets et a été faible sur au moins un autre... Un nouveau blessé s'est ajouté à la liste des Faucons, François Fortier, qui s'est blessé à une épaule lors de l'entraînement de samedi. On craint qu'il soit absent pendant une semaine ou deux...



Marc Tanguay n'a pas eu la vie facile hier contre l'Océanic de Rimouski. Malgré qu'il ait arrêté la rondelle sur une échappée de Denis Boily, il n'a pas pu stopper... la glissade du joueur qui donnait une avance de 2-1 aux visiteurs.

Imacom-Daguerre, Martin Bloche

Maurice Richard trop occupé pour prendre sa retraite

Jean-Paul RICARD

Sherbrooke

«**L**a retraite? Quelle retraite? J'ai cessé de jouer au hockey en 1960, mais je n'ai jamais cessé de travailler. Je ne suis pas à la retraite», protestait le célèbre Maurice «Rocket» Richard, hier après-midi, au Centre Expo-Sherbrooke, alors qu'il signait des autographes pour les amateurs de hockey qui se procuraient le livre «Les Glorieux» dans le cadre du Salon du Livre.

Toujours aussi fougueux malgré son âge, Maurice Richard ne tarde pas à réagir quand on lui dit qu'il n'a pas l'air d'un homme à la retraite.

«J'ai passé l'avant-midi au Bishop's College et j'ai signé une centaine d'autographes. Je participe à des séances de ce genre au moins 40 fois par année, en plus de continuer à faire de la promotion pour la Brasserie Molson», précise Maurice Richard en continuant à dédicacer les livres et photos qu'on lui présente, tout en prenant le temps de poser avec ses admirateurs, jeunes et vieux.

Il faut dire qu'il n'a pas eu le privilège d'empocher des millions de dollars durant sa carrière.

«Quand je vois des jeunes venir me parler de ma carrière, ça m'impressionne toujours. J'avoue que ça me fait plaisir. Ils ne m'ont jamais vu jouer au hockey et pourtant ils connaissent beaucoup de choses à mon sujet. Bien souvent, ils me parlent de choses dont je ne me souviens plus, et ils connaissent les statistiques mieux que moi», assure cette légende vivante. «Je n'oublierai jamais que Sherbrooke est le seul club amateur qui a réussi à vaincre le Canadien de Montréal», précise-t-il cependant en faisant référence à un



Maurice Richard

match hors-concours contre le St-François, présenté dans le vieil aréna de Sherbrooke au cours des années 1950.

«Il faut dire que les journalistes et ceux qui ont écrit des livres sur le hockey ont aidé à entretenir la légende», ajoute le Rocket.

La flamme de la légende ne s'est jamais éteinte, tout comme celle du flambeau que transmettent aux recrues «les bras meurtris» des vétérans du Canadien de Montréal.

Comparaison avec Gretzky

Il y a aussi cette flamme dans le regard de Maurice Richard qui est loin d'être éteinte. Elle est peut-être moins intense que celle qui enflammait les coéquipiers du Rocket dans les années 50, en plus d'intimider ses adversaires, mais elle est toujours là.

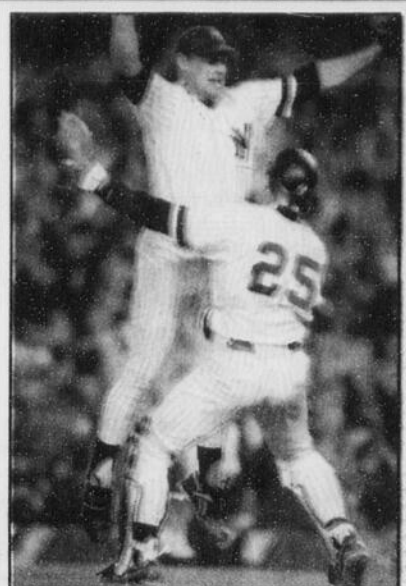
«Vous avez été bien meilleur que Wayne Gretzky» lui lance un admira-

teur tandis que le Rocket réplique poliment: «On ne peut pas dire ça parce que c'est impossible d'établir une comparaison.»

«Moi, ce n'est pas vraiment le talent qui a été ma marque de commerce, c'est surtout l'effort qui m'a permis de me démarquer», ajoute celui qui a soulevé la foule du Forum durant 18 saisons.

Claude Bell est un autre des admirateurs de Maurice Richard qui se compte chanceux de l'avoir vu jouer. Pour faire dédicacer son livre, il prend soin de l'ouvrir à la page 64 où une photo montre le Rocket qui saute dans les bras de son coéquipier Elmer Lach, qui vient de marquer l'unique but du match dans une victoire de 1-0 sur les Bruins de Boston, durant la finale de la Coupe Stanley.

«J'ai assisté à ce match en 1953, jamais je ne l'oublierai. Je me souviens aussi que lors d'un match contre Detroit, Maurice s'était battu contre Ted Lindsay, Gordie Howe et Sid Abel dans la même partie», se rappelle Claude Bell, tout en se proclamant le plus grand admirateur de Maurice Richard. Ils sont nombreux à revendiquer ce titre, d'ailleurs...



John Wetteland saute dans les bras du receveur Joe Girardi

Les Yankees triomphants

New York (PC)

Lors d'une saison ponctuée de revirements dramatiques, les Yankees de New York ont réalisé le plus spectaculaire qui soit.

Après avoir été totalement dominés à domicile par les Braves d'Atlanta lors des deux premiers matchs de la Série mondiale, les Yankees ont inscrit un triomphe de 3-2, samedi, pour couronner une remontée de quatre victoires consécutives et ainsi enlever les honneurs de la grande classique en six matchs.

Les Yankees ont remporté le 23e titre de leur histoire, leur premier depuis 1978. La formation new-yorkaise est devenue la 11e équipe de l'histoire à effacer un déficit de 0-2 en Série mondiale. Le receveur John Wetteland a reçu le titre de joueur par excellence.

Le gérant Joe Torre, qui avait disputé 4272 parties professionnelles avant d'atteindre la Série mondiale, aura remporté le championnat face aux champions en titre. Ironiquement, les Braves avaient congédié Torre il y a quelques années.

Les Braves, qui ont atteint la Série mondiale quatre fois depuis cinq ans, auront encore une fois échoué. Ils ont toutefois tenté une remontée de dernière minute en neuvième manche. Face au receveur John Wetteland, les Braves ont frappé trois simples et Marquis Grissom a produit le deuxième point des siens avec un coup sûr dans la droite après deux retraits.

Avec des coureurs au premier et deuxième coussins, Wetteland a forcé Mark Lemke à frapper un ballon hors ligne que le troisième-but Charlie Hayes a capté tout près de l'abri des Braves, donnant du même coup le signal de la ruée des joueurs de New York sur le terrain.

En inscrivant un quatrième sauveur en autant de tentatives - un record - John Wetteland s'est assuré du titre de joueur par excellence de la Série mondiale.

Rollie Fingers fut le dernier receveur à avoir mérité l'honneur. Fingers avait reçu le titre en 1974 avec les A's d'Oakland.

Un peu plus chancelant à sa dernière sortie, Wetteland s'en est néanmoins tiré avec les honneurs en forçant Mark Lemke à cogner un ballon pour mettre un terme au match.

«Je tiens à remercier Dieu ainsi que ma femme qui a toujours été solide comme un roc à mes côtés, a déclaré l'ex-joueur des Expos.

AUTRES TEXTES EN PAGE 3

Annie Perreault fait ses preuves

Montréal (PT)

La patineuse Annie Perreault a obtenu la confirmation de ce qu'elle attendait en fin de semaine à Montréal où elle a remporté la médaille d'or sur 500 m tout en prenant le quatrième rang au classement cumulé du Défi international Desjardins.

L'athlète du Club de patinage de vitesse de Sherbrooke a profité de ce week-end pour inscrire deux meilleures performances à vie, dont une sur 500 m qui la laisse à seulement quatre dixièmes de seconde du record mondial. «Je suis très satisfaite de ce que j'ai réalisé. J'ai fait ma meilleure performance à vie sur le 500 m en le patinant entièrement en avant. Habituellement, je réalisais mes meilleurs temps en restant derrière une autre patineuse», confiait-elle.

Elle se disait aussi très heureuse de son meilleur temps sur 1000 m, réalisé samedi en fin de journée après plusieurs autres courses. Annie Perreault sort donc de cette deuxième compétition internationale de la saison avec une médaille d'or, une d'argent, acquise hier en relais, et une septième position sur 3000 m.

Là aussi, sur 3000 m, Annie a pu se prouver des choses dans une épreuve largement dominée par les Coréennes. Les Canadiennes et les Chinoises ont fait équipe contre les trois Coréennes en finale pour suivre chaque Coréenne qui tenterait de s'échapper. «Habituellement, elles ralentissent lorsqu'elles se sentent suivies. On a fait cet arrangement, admettait Annie Perreault, pour le spectacle, mais aussi pour prouver aux Coréennes que nous sommes là et qu'on ne veut pas être ridiculisées. J'ai terminé septième, mais je n'étais même pas un demi-tour derrière.»

Annie Perreault ne croit pas que ses succès du week-end soient dus au repos. «J'avais un peu plus de repos, mais ce n'est pas une journée de plus ou de moins qui pouvait faire la différence. C'est de deux ou trois semaines de repos dont j'ai besoin, pas de repos d'entraînement, mais de repos en général.»

Ça adonne bien, puisque la prochaine compétition internationale aura lieu dans trois semaines en Chine...

Soulignons que Dominique Lavallée, du club sherbrookoise, a terminé seconde au classement général en catégorie junior avec des secondes positions sur 1000 m et au super 1500 m, ainsi qu'une troisième sur 1500 et une victoire en finale B du 500 m.

Les Cougars champions de leur section

Jean-Paul RICARD

Lennoxville

En l'emportant 49-7 sur les Diablos du Cégep de Trois-Rivières samedi, les Cougars du Collège Champlain de Lennoxville se sont assurés le championnat de la section Nord-Est, dans la Ligue de football collégial AAA du Québec.

Les hommes de l'entraîneur Tony Addona présentent une fiche de sept victoires et deux défaites. Ils ont encore un match à disputer en saison régulière, soit contre les Condors de Beauce-Apalach.

Peu s'en est fallu pour que les Cou-

gars n'obtiennent un troisième blanchissage consécutif, puisqu'il restait tout juste un peu plus d'une minute à faire dans le match quand les Diablos ont réussi leur unique touché de la rencontre samedi. Tony Addona en profitait alors pour donner à tous ses joueurs la chance de participer à la rencontre.

Addona a aimé ce qu'il a vu. «Durant la semaine, nous nous étions pratiqués à bloquer les passes de dégagement et nous avons passé de réussir dès le premier botté. Dès le deuxième botté de dégagement, Ashley Taylor a réussi à bloquer et Michel Gagné a récupéré le ballon pour marquer un premier touché. Gagné a ensuite

réussi le converti pour nous donner les devants 7-0», d'expliquer Addona, satisfait de la tenue de son équipe.

Gagné a d'ailleurs réussi à convertir les sept touchés des Cougars dans ce match.

«Nous avons nettement dominé le jeu du début à la fin. Notre défense a été très solide, surtout les sept joueurs envoyés au front, et notre offensive a été alerte durant tout le match. Nous avons complété la partie avec 254 verges de gains au sol et 226 par la voie des airs, tandis que notre défense limitait les Diablos à 113 verges au sol et 124 par les airs», de préciser Addona.

Jeffrey Pierre a terminé le match avec deux touchés. Il a réussi 17 cour-

ses, dont une de 61 verges pour son deuxième touché de la rencontre. Au total, Jeffrey a gagné 184 verges.

Welman a également bien fait avec 14 courses pour des gains de 87 verges de même que Ashley Taylor qui a capté trois passes pour 60 verges de gain.

Le quart arrière Frédéric Therrien a complété sept des 23 passes tentées, dont une passe de touché, pour des gains de 221 verges.

Howard Dryden avec 12 plaqués et Pat Boies avec six plaqués de même que Chris Davis ont été les grandes vedettes en défensive.

Frédéric Therrien a réussi le deuxième touché du match sur une course de huit verges au premier quart,

tandis que Jeffrey Pierre portait le score à 20-0 sur une course de 12 verges.

Mathieu Meunier a également réussi deux touchés, le premier sur une course de 10 verges et le second après avoir capté une passe de huit verges effectuée par Frédéric Therrien.

Jeffrey Pierre (sur une course de 61 verges) et Alex Martel sur une course de deux verges ont complété le total des Cougars, avant que Mathieu Milot vienne priver l'équipe de Lennoxville d'un blanchissage en captant une passe de huit verges de la part de Frédéric Olivier.

Le quart arrière des Diablos a complété 14 des 36 passes effectuées pour des gains de 124 verges.

Breck: «J'ai aimé l'attitude de mes joueurs»

□ Les Gaiters de Bishop's terminent leur saison en beauté avec un gain de 38-22 contre le Rouge et Or de l'Université Laval

Lennoxville (JPR)

Déjà éliminés des séries éliminatoires, les Gaiters de l'Université Bishop's ont tout de même terminé la saison en beauté en remportant une victoire de 38-22 sur le Rouge et Or de l'Université Laval, samedi après-midi à Lennoxville.

«Ce n'était pas une victoire facile. L'Université Laval a une bonne équipe et nos gars ont dû travailler fort pour l'emporter», d'affirmer l'entraîneur Ian Breck. «J'ai aimé l'attitude de mes joueurs. Ils ont été capables de jouer avec enthousiasme et avec intensité, même s'ils savaient que

le match ne signifiait plus rien puisque nous sommes déjà éliminés des séries éliminatoires depuis deux semaines.»

«En fait, on ne peut pas prétendre que le match ne voulait rien dire. Comme préparation pour la prochaine saison, je crois qu'il était important que nos gars ne se laissent pas décourager et qu'ils terminent la saison en force. Dans ce cas, c'était un test important et ils l'ont bien relevé en gagnant leurs deux derniers matchs», d'ajouter Breck.

Les Gaiters terminent le calendrier régulier avec une fiche de quatre victoires et quatre défaites. «Quand on regarde le classement, on constate qu'il ne nous manquait pas grand chose pour faire



Avec ses trois touchés, Michel Morin (34), des Gaiters de Bishop's, a été une menace constante pour Dominic Brisebois (99) et la défensive du Rouge et Or de l'Université Laval.

les séries. Nous avons perdu trois matchs qu'on aurait dû gagner. Une seule victoire de plus et ça y était. J'espère que mes gars vont retenir cette leçon pour l'avenir: l'importance de bien disputer chaque match et chaque quart...», de dire l'entraîneur-chef des Gaiters.

Morin en vedette

Michel Morin a encore une fois dirigé l'attaque des Gaiters samedi, portant le ballon 14 fois pour des gains de 72 verges tout en marquant trois touchés.

Le quart-arrière Mark Stipe a bien fait également en complétant 19 de ses 32 passes pour des gains de 257 verges. Stéphane Roy a été sa cible préférée puisqu'il a capté cinq passes pour des

gains de 85 verges.

Philippe Lefebvre a été le meilleur des visiteurs avec des gains de 169 verges et deux touchés. Patrick Dessureaux s'est également signalé avec trois interceptions.

Le Rouge et Or avait même pris les devants 8-0 dans le match, au deuxième quart, avant que le botteur John Gal et Michel Morin ne renversent la vapeur pour donner l'avance 14-8 aux Gaiters avant la mi-temps.

Morin et Gal ont porté l'avance des Gaiters à 24-8 au troisième quart. Ces deux joueurs, ainsi que Shane Thompson ont ensuite porté le score 38-8 avant que les visiteurs (Patrick Dessureaux et Nicolas Parent de même que Bernard Gravel avec deux convertis) ne parviennent à réduire l'écart.

Les Barons dans les séries

Sherbrooke (LEA)

Ce qui apparaissait comme inaccessible pour les Barons du Séminaire de Sherbrooke, il y a quelques semaines, est devenu réalité hier. Les Sherbrookois participent aux séries éliminatoires de la Ligue de football collégiale AA.

Hier, la défaite de Québec 6-2 à Jonquière combinée au match nul de 41-41 des Barons contre les Géants Saint-Jean à Sherbrooke a donné à la troupe de François Choquette le septième et dernier échelon qui permet d'accéder aux séries.

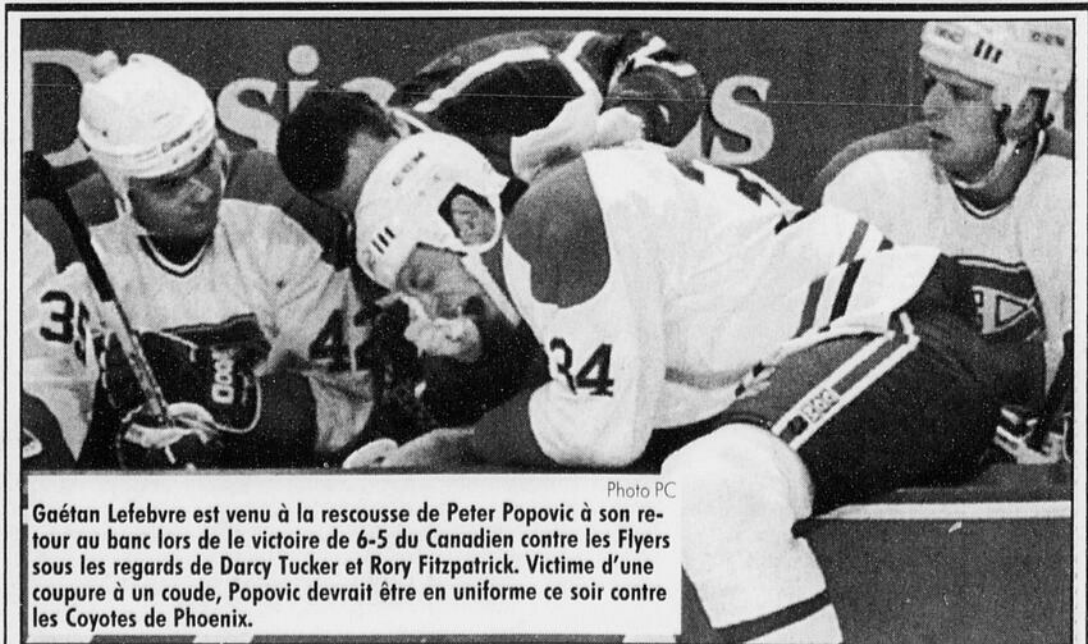
Les Barons ont dû revenir de loin. Eux, qui avaient une fiche de cinq défaites en autant de matchs, ont ensuite remporté deux victoires avant d'annuler contre les Géants. Dans ce dernier match, les Barons ont comblé déficit de 41-28 à compter de la fin du troisième quart.

«Pour nous ce fut un gros, gros match contre un gros programme de football. Nous avons obtenu près de 400 verges au sol. On aurait même pu gagner le match, on a raté un converti qui aurait fait la différence en bout de ligne, a précisé l'entraîneur François Choquette. Nous entrons dans les séries par la

porte d'en arrière, mais nous sommes très heureux de poursuivre notre saison.»

Le défi sera de taille en séries puisque les Barons se mesureront d'entrée de jeu aux détenteurs du second rang, la formation de Maisonneuve le week-end prochain.

Hier, les porteurs de ballon Lambert Chavannes (un touché avec 169 verges de gains en 24 courses) et Jose-Antoine Beauharnais (deux touchés et 24 portées pour 121 verges) ont connu un fort match. Les autres touchés des Sherbrookois ont été l'oeuvre d'Eric Malenfant (une passe volée de 70 verges), Daniel Trachy et du quart Martin Leblanc.



Gaétan Lefebvre est venu à la rescousse de Peter Popovic à son retour au banc lors de la victoire de 6-5 du Canadien contre les Flyers sous les regards de Darcy Tucker et Rory Fitzpatrick. Victime d'une coupure à un coude, Popovic devrait être en uniforme ce soir contre les Coyotes de Phoenix.

Quintal donne l'heure juste

Guy ROBILLARD

Montréal (PC)

Stéphane Quintal est peut-être le seul à vraiment donner l'heure juste au sujet des performances du Canadien.

Encore hier, il a avoué franchement que les défenseurs en étaient rendus à ne plus faire confiance aux attaquants.

Quand on lui souligne qu'il devient plus que redondant de parler des problèmes défensifs et qu'il faut en déduire que de deux choses l'une, soit que les gars ne veulent pas s'impliquer défensivement, soit qu'ils ne sont pas capables de faire mieux, il confirme l'énoncé.

Il n'a pas nié non plus que le Canadien a battu les Flyers samedi en disputant un de ses pires matchs d'une saison déjà pas très glorieuse.

Et après la dernière défaite à Buffalo, il avait

déclaré que ses coéquipiers se pensaient trop bons offensivement et en oubliant la défense.

Le défenseur pêche peut-être pour sa paroisse, mais il rejette une bonne partie du blâme sur les attaquants.

Ainsi, à propos du dernier match : «Combien de fois, a-t-il questionné, on a remis la rondelle à un ailier et celui-ci n'a pas été capable de sortir de notre zone ? C'est un problème. Et aussi, on accorde trop de revirements à notre ligne bleue.»

«Mais ça, on en a parlé au début.»

«Le problème, c'est souvent le troisième homme. Nous les défenseurs, on recule parce qu'on n'a pas confiance en nos joueurs d'avant.»

«C'est sans doute un manque de communication et ça va revenir dans un bon match où on va accorder seulement un ou deux buts. Tu peux répéter ça des milliers de fois dans les pratiques, c'est dans les parties que ça compte.»

SEARS

Attendez-vous à plus



DÉJOUÉZ LES TAXES*



SUR

TOUS LES PNEUS D'HIVER

*Sears déduira de votre achat un montant équivalent à la TPS et à la TVQ. L'offre s'applique aux pneus d'hiver en stock seulement dans les magasins Sears. L'offre ne s'applique pas aux frais de paiement différé, d'installation, de livraison, de contrat d'entretien, aux achats sur catalogue ou aux articles des centres de liquidation.

L'offre est en vigueur jusqu'au dimanche 3 novembre 1996.

PNEUS ROADHANDLER^{MD} GLACE ET NEIGE II

Ce pneu radial possède une semelle à sculpture profonde pour traction améliorée sous toutes conditions de conduite en hiver. Série N° 70000.

À PARTIR DE

55⁹⁹

Ch. P145/80R12

Plus économisez 7,81 de taxes.

ASSISTANCE ROUTIÈRE
24 HEURES
À l'achat d'un pneu
RoadHandler^{MD}
Détails en magasin

Avec la carte Sears,

RIEN À PAYER AVANT MAI 1997

sur TOUS les produits et services pour l'automobile

PAS d'achat minimum PAS d'acompte

PAS d'intervention d'un tiers pour le crédit

Sur approbation du service du crédit, avec la carte Sears.

35\$ de frais de paiement différé. Offre en vigueur jusqu'au dimanche 24 novembre 1996. Cette offre ne s'applique pas aux achats par catalogue ni aux articles soldés des Centres de liquidation.

Détails en magasin.

Rabais

Parallélisme des 4 roues

à l'achat de 4 pneus

20\$

39⁹⁹

Ord. 59,99

Prix en vigueur jusqu'au dimanche 3 novembre 1996, dans la limite des stocks disponibles

CENTRE DE L'AUTO SEARS

Les mentions "Ord" ou "Étal" de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears.
Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, St-Bruno: 441-6603, Ville St-Laurent: 335-7770, Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121.
En province: Alma: 662-2222, Victoriaville-Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444, St-Georges de Beauce: 228-2222. Copyright Canada, 1996, Sears Canada Inc.

Tous les articles, dimensions ou services annoncés dans cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

«Une fière chandelle à John Wetteland»

□ Joe Torre a toujours été convaincu que ses Yankees pouvaient remporter la Série mondiale... mais s'est bien gardé d'en parler

New York (AP)

La relève a été exceptionnelle; Jim Leyritz a frappé un circuit opportun; Andy Pettitte a lancé un grand match; et Paul O'Neill a effectué un catch de toute beauté.

Les Yankees de New York avaient quand même tous les atouts pour réussir : des lanceurs de qualité, des frappeurs de calibre et une défensive qui en a surpris plusieurs au cours des dernières semaines.

Mais qu'en pense le gérant Joe Torre ? A-t-il toujours été convaincu que les Yankees pouvaient remporter la Série mondiale ?

«Je pense que oui, mais je me suis bien gardé d'en parler», a dit Torre. Quand on accepte une certaine destinée, on arrête souvent de travailler pour la réaliser.

«Je ne peux pas expliquer nos succès en deux mots, a poursuivi Torre, mais je sais que nous devons une fière chandelle à John Wetteland, Bernie Williams et Cecil Fielder.

«Chaque joueur a fait sa part», a cependant précisé le gérant.

Après avoir été totalement dominés à domicile par les Braves d'Atlanta lors des deux premiers matches de la série, les Yankees ont remporté quatre victoires de suite pour enlever les honneurs de la classeuse en six matches.

Les Yankees ont ainsi remporté le 23e titre de leur histoire, leur premier depuis 1978. La formation new-yorkaise est devenue la 11e équipe de l'histoire à effacer un déficit de 0-2 en Série mondiale.

Pas la vie facile

Joe Torre n'a pas eu la vie facile en 1996.

Ses Yankees avaient 12 matches et demi d'avance au sommet de la section est de la Ligue américaine avant de voir cette priorité s'amenuiser peu à peu; son équipe accusait deux matches de recul en Série mondiale; son frère a subi une transplantation cardiaque dans un hôpital de New York avant-hier; l'autre est décédé en 1996: la victoire n'en est que plus satisfaisante.

«Je n'ai jamais douté de cette équipe, a dit Torre. Quand tu as mon âge, tu sais apprécier ce genre de chose. Ça n'arrivera peut-être qu'une fois dans ma vie.

«Mon frère Frank, hier. Mon frère Rocco, aussi. Je savais qu'il était avec moi ce soir», a dit Torre, en parlant de son frère décédé au cours de la saison.

Pour des vétérans tels Wade Boggs et Cecil Fielder, ce fut une première conquête.

Boggs a célébré en montant en

croupe du cheval de l'un des nombreux policiers présents sur le terrain. Il a fait un tour d'honneur devant les 56 375 spectateurs debouts. En 1986, il était à un retrait du titre quand les Red Sox de

Boston - en raison de l'erreur de Bill Buckner - ont perdu face aux Mets de

«Quand j'ai vu la balle au-dessus de Charlie, je me suis dit: «Dieu, fais qu'il

ne se passe rien», a exulté Boggs. C'est une sensation indescriptible.»

Dans l'autre vestiaire, on acceptait avec grâce la défaite.

«Quitte à perdre, aussi bien que ce

soit face à Joe Torre. Il a beaucoup de classe, a déclaré Bobby Cox en parlant de son vis-à-vis. Quand tu remportes deux matches à l'extérieur, tu espères en gagner un ou deux à domicile. Mais ils nous ont montré qu'ils pouvaient effacer un déficit.»

«Nous n'avons pas à avoir honte. Nous sommes une équipe gagnante.

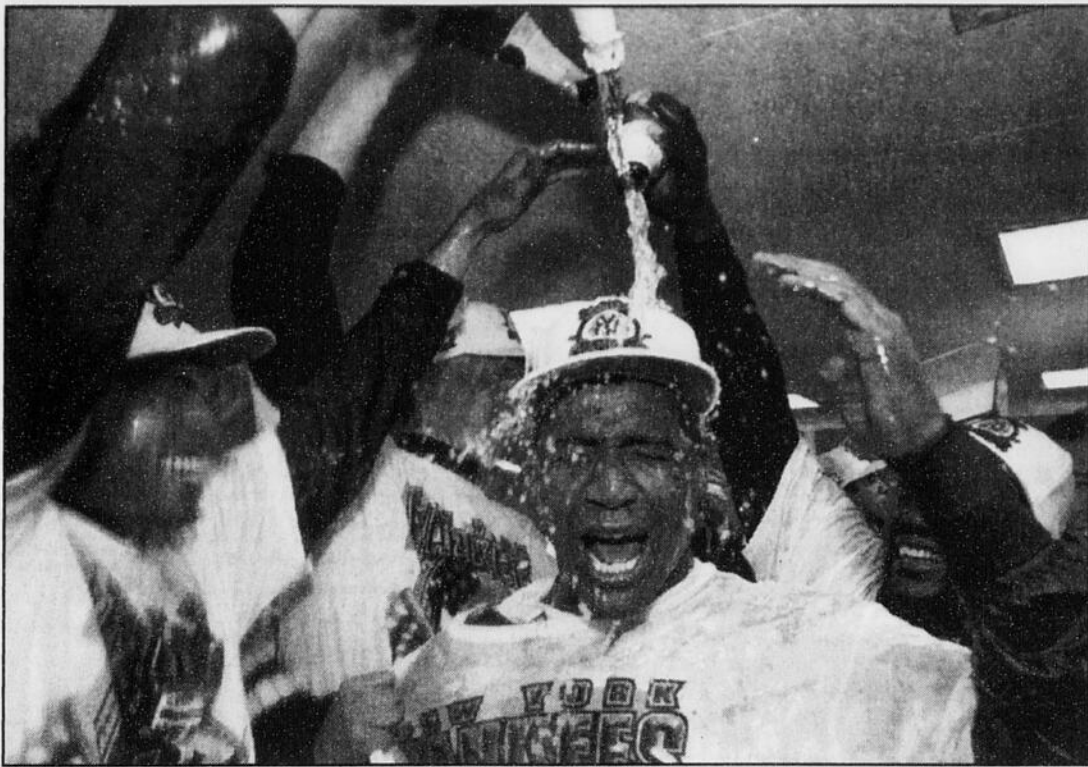


Photo AP
Le voltigeur Mariano Duncan prend une douche de champagne, gracieuseté de ses coéquipiers, après l'ultime victoire de 3-2 des Yankees de New York en Série mondiale.

«La plus grande parade», promet le maire

New York (AP)

Le maire de New York Rudolph Giuliani, tout de 'Yankee' vêtu, a déclaré, hier, que sa ville serait le site de la plus «grande parade jamais présentée» pour fêter le couronnement des Yankees, champions de la Série mondiale.

Giuliani a précisé que la parade se mettrait en branle à 11h30, demain, au Battery Park, dans la pointe sud de Manhattan, pour ensuite progresser vers le 'Broadway's Canyon of Heroes' et aboutir à City Hall — la Mairie —, où tous les membres de l'équipe se verront remettre une clef de la ville.

«L'esprit de notre ville et de ses citoyens va se manifester tout long de Broadway», a promis Giuliani au lendemain de la victoire décisive de 3-2 des Yankees sur les Braves d'Atlanta dans le sixième match de la série finale.

Le district de New York qu'on appelle 'Lower Broadway' est le site privilégié des défilés dans le 'Big Apple'. On y a célébré les héros de la Guerre du golfe en 1991 et les champions de la Coupe Stanley, les Rangers, en 1994.

Giuliani a déclaré que la parade, qui devrait attirer entre deux et trois millions de spectateurs, coûterait environ 1 million \$, mais qu'une grande part des frais serait assumée par des commanditaires.

Il a rappelé qu'il en avait été ainsi pour la célébration entourant le couronnement des Rangers en 1994.

Les Braves passent encore près

New York (AP)

Les Braves d'Atlanta sont en territoire connu.

Une fois de plus, ils se retrouvent dans un vestiaire assombri par la défaite au terme d'une longue saison de baseball.

Encore une fois, il s'en est fallu de peu pour qu'ils enlèvent la Série mondiale et qu'ils s'inscrivent comme l'une des meilleures équipes de l'histoire.

Les championnats de section et de ligue apportent leur part de fierté, mais il n'y a qu'un seul critère pour mesurer la grandeur d'une équipe de baseball : la Série mondiale. Autant les Braves ont pu être dominants en saison régulière depuis le début des années 1990, autant ils doivent reconnaître qu'ils ne revendiquent qu'un seul triomphe ultime.

«Je persiste à croire que nous formons une très bonne équipe», a dit

Fred McGriff tout en tentant d'expliquer cette troisième déconfiture des Braves depuis 1991. «Il y a beaucoup de talent au sein de cette formation. Nous avons manqué de carburant à la toute fin... Comme par le passé», a-t-il ajouté.

Les Braves ont remporté cinq titres de section consécutifs (exception faite de la saison 1994 marquée par la grève) et quatre championnats. Ils ont remporté la Série mondiale à une seule reprise, l'an dernier, quand ils ont disposé des Indians de Cleveland en six rencontres.

«C'est déjà impressionnant comme chemin parcouru», a déclaré le lanceur Greg Maddux, qui a encaissé la défaite samedi quand les Yankees ont gagné 3-2. «Ça fait quoi ? Cinq ou six ans que nous sommes parmi les meilleurs ? C'est impressionnant. Nous nous sommes tout simplement fait piéger cette semaine par une meilleure équipe.»

Pour tout résumer, les frappeurs des Braves ont été incapables de produire des points... Même avec des coureurs au troisième but et moins de deux retraits.

À preuve, les Braves ont perdu la Série même si leurs lanceurs ont conservé une moyenne de points accordés de 2,33 et que les Yankees ont maintenu une moyenne offensive de .216.

«Nous avons eu plusieurs chances de marquer et nous avons échoué offensivement», a dit Marquis Grissom, le meilleur frappeur des Braves en séries (.444). «C'est ce qui a fait la différence.»

De son côté le directeur général des Braves John Schuerholz a rappelé les grandes qualités de l'organisation : «Il y a eu des déceptions au cours des six dernières années, mais il faut aussi prendre en considération tous nos succès. Je ne crois pas que la déception d'un jour efface les réussites.»

Ça ne manque pas d'intérêt.

Jusqu'à

10%

G A R A N T I

Placements Québec vous offre deux types d'Obligations à terme du Québec (OTQ) garanties par le gouvernement du Québec, sans limite de capital:

OTQ à taux progressif

- Taux progressif garanti jusqu'à l'échéance
- Rachetables chaque année

OTQ à taux fixe

- Choix d'échéance de un à dix ans
- Revenus d'intérêt constants et élevés dès la première année

OTQ à taux progressif**									
1 ^{re} année	2 ^e année	3 ^e année	4 ^e année	5 ^e année	6 ^e année	7 ^e année	8 ^e année	9 ^e année	10 ^e année
3,25	4,25	5,25	6,00	6,50	7,00	7,50	8,25	9,00	10,00
4,00 Taux de la 1 ^{re} année incluant le boni d'intérêt de 0,75%									

OTQ à taux fixe avec échéance de**:									
1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans	6 ans	7 ans	8 ans	9 ans	10 ans
3,25	3,75	4,60	5,00	5,50	5,90	6,15	6,50	6,65	6,80
4,00 Taux de la 1 ^{re} année incluant le boni d'intérêt de 0,75%									

Pour acheter vos OTQ, appelez Placements Québec ou rendez-vous dans une institution financière, chez un courtier en valeurs mobilières ou un intermédiaire en assurance. Dépliants disponibles dans les bureaux de Communications Québec.

Vous voulez profiter du boni de 0,75%? Achetez vos OTQ en appelant Placements Québec avant le 1^{er} décembre 1996 du lundi au vendredi entre 8 h et 20 h et le samedi de 9 h à 17 h.

TÉLÉPHONEZ À
PLACEMENTS QUÉBEC
avant le 1^{er} décembre 1996

**BONI
D'INTÉRÊT DE
0,75%**
LA PREMIÈRE ANNÉE*

* Le ministre des Finances peut mettre fin à cette offre en tout temps.
** Taux offerts sur la base de versements annuels d'intérêts.

1 800 463-5229

**PLACEMENTS
QUÉBEC**

Notre intérêt à tous

<http://www.placementsqc.gouv.qc.ca>

79061

LES OBLIGATIONS À TERME DU QUÉBEC

Québec

BASEBALL

Jeudi, 24 octobre

New York 1 Atlanta 0
New York 3 Atlanta 2
(New York gagne la série 4-2)

Conférence de l'Est

MJ	V	D	N	Bp	Bc	Pts	Dom	Etran.	10m.	Série	
Hartford	7	5	2	0	24	19	10	4-0-0	1-2-0	5-2-0	P1
Buffalo	10	5	0	30	32	10	3-2-0	2-3-0	4-5-0	G1	
Montréal	9	4	3	28	36	10	4-0-2	0-3-0	4-3-2	P1	
Ottawa	9	3	3	27	28	9	2-0-1	1-3-2	3-3-3	P1	
Boston	8	3	4	1	25	25	7	0-3-1	1-3-0	3-4-1	P2
Pittsburgh	10	2	8	0	23	43	4	2-1-0	0-7-0	2-8-0	P3

Section Atlantique

MJ	V	D	N	Bp	Bc	Pts	Dom	Etran.	10m.	Série	
Florida	10	7	0	3	35	17	17	3-0-1	4-0-2	7-0-3	G3
Tampa Bay	8	5	3	0	31	27	10	1-2-0	4-1-0	5-3-0	P2
Philadelphie	11	5	6	0	29	30	10	3-3-0	2-3-0	5-5-0	P2
N.Y. Rangers	12	4	6	2	39	41	10	4-3-0	0-2-0	4-5-1	G1
New Jersey	8	4	3	1	20	20	9	3-1-1	1-2-0	4-3-1	G2
Washington	8	3	5	0	26	27	6	1-3-0	2-2-0	3-5-0	G2
N.Y. Islanders	8	1	4	3	18	22	5	1-2-1	0-2-2	1-4-3	N1

Conférence de l'Ouest

MJ	V	D	N	Bp	Bc	Pts	Dom	Etran.	10m.	Série	
Dallas	10	8	2	0	32	22	16	5-1-0	3-1-0	8-2-0	G1
Chicago	11	6	4	1	27	23	19	3-4-0	3-0-1	5-4-1	P1
Detroit	11	6	4	1	27	17	13	4-1-1	2-3-0	6-3-1	G1
St. Louis	11	5	6	0	30	30	10	2-3-0	3-3-0	4-6-0	P2
Toronto	9	4	5	0	23	29	8	3-3-0	1-2-0	4-5-0	G3
Phoenix	9	3	5	1	21	23	7	2-3-1	1-2-0	3-5-1	P2

Section Pacifique

MJ	V	D	N	Bp	Bc	Pts	Dom	Etran.	10m.	Série	
Calgary	12	7	4	1	36	25	15	4-1-0	3-3-1	6-3-1	G1
Colorado	11	6	4	1	43	28	13	4-1-1	2-3-0	6-3-1	G2
Edmonton	11	6	5	0	37	34	12	3-1-0	3-4-0	5-5-0	P1
San Jose	12	4	5	3	35	40	11	0-1-2	4-4-1	3-5-2	G1
Los Angeles	11	4	6	1	28	38	9	3-2-1	1-4-0	3-6-1	N1
Vancouver	9	4	5	0	24	28	8	3-3-0	1-2-0	4-5-0	G1
Anaheim	11	1	8	2	24	44	4	0-4-0	1-4-2	1-7-2	P7

Samedi, 26 octobre

San Jose 2 NY Islanders 2
Detroit 2 Boston 1
New Jersey 4 Tampa Bay 1
Buffalo 6 Hartford 3
Montréal 6 Philadelphie 5
Toronto 5 Phoenix 2
Colorado 4 Edmonton 2
Dallas 5 Ottawa 1
Chicago 5 St. Louis 4
Vancouver 2 Pittsburgh 1
Los Angeles 0 Calgary 0

Dimanche, 27 octobre

San Jose 6 Chicago 2
Florida 3 Philadelphie 2

Les meneurs

MJ	V	D	N	Bp	Bc	Pts
Sokol, Col.	5	14	19			
Gratzky, N.Y.R.	5	12	17			
Nolan, St. L.	6	9	15			
Forsberg, Col.	6	7	13			
Koivu, Mtl.	5	8	13			
Lemieux, Pgh.	5	8	13			
Nichols, St. L.	4	9	13			
Khrushch, LA	3	10	13			
Tashin, Ott.	4	9	12			
Arnoff, Edm.	4	6	12			
Selanne, Ana.	6	6	12			
Modano, Dal.	4	8	12			
Alhadad, Ott.	4	7	11			
Malhotra, Pfo.	4	7	11			
Dampochow, Mtl.	3	8	11			
Yarman, Dal.	3	8	11			
Gartner, Pfo.	8	2	10			
Sundin, Tor.	7	3	10			
Campbell, St. L.	6	4	10			
Fleury, Col.	6	4	10			
Savage, Mtl.	4	4	10			
Murray, Chi.	5	5	10			
Amonte, Edm.	5	5	10			
Ferreault, LA.	5	5	10			
Tilley, Col.	5	5	10			
Hull, St. L.	4	6	10			
McAmmond, Edm.	4	6	10			
Messier, N.Y.R.	4	6	10			
Todd, Ana.	4	6	10			
Rachel, Col.	4	7	10			
Rucinsky, Mtl.	3	7	10			

Classement général

Conférence de l'Est

MJ	Pts
x-Florida	10
x-Hartford	7
Tampa Bay	9
Montréal	10
Buffalo	10
Philadelphie	11
NY Rangers	12
Los Angeles	11
Ottawa	9
Boston	8
Washington	8
NY Islanders	8
Pittsburgh	10

Conférence de l'Ouest

MJ	Pts
x-Dallas	10
x-Calgary	12
Colorado	11
Detroit	11
Edmonton	11
San Jose	12
St. Louis	11
Los Angeles	11
Vancouver	9
Toronto	9
Phoenix	9
Anaheim	11
Rachel	4
Rucinsky, Mtl.	3

x-meneurs de sections classés 1-2

HOCKEY

LIGUE JUNIOR MAJEURE

Section Robet-Label

MJ	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Drummondville	19	13	6	192	69	26
Granby	18	12	4	2	73	61
Hull	17	11	6	0	71	48
Sherbrooke	16	9	7	0	58	33
Val-d'Or	16	8	7	1	49	30
LaSalle	16	6	11	1	54	25
Rouyn-Noranda	17	4	12	1	35	8

Section Frank-Dillo

MJ	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Shawinigan	19	11	6	2	74	54
Beaufort	17	10	6	1	69	56
Chicoutimi	17	8	7	1	67	48
Rimouski	17	7	8	2	69	43
Victoriaville	16	6	9	1	60	37
Moncton	19	5	14	0	67	109
Halifax	16	4	11	1	39	61

Section Centrale

MJ	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Buffalo	19	13	6	1	69	56
Chicoutimi	17	10	6	1	67	48
Rimouski	17	8	7	2	69	43
Victoriaville	16	6	9	1	60	37
Moncton	19	5	14	0	67	109
Halifax	16	4	11	1	39	61

Section Est

MJ	G	P	N	Bp	Bc	Pts
St-Jérôme	17	13	4	0	61	26
Valleyfield	13	12	1	0	37	24
Montréal Junior A	10	10	0	0	59	36
Lafontaine	15	9	5	0	64	53
Joliette	14	6	7	1	56	37
St-Hyacinthe	16	5	11	0	58	10

Section Ouest

MJ	G	P	N	Bp	Bc	Pts
St-Jérôme	17	13	4	0	61	26
Valleyfield	13	12	1	0	37	24
Montréal Junior A	10	10	0	0	59	36
Lafontaine	15	9	5	0	64	53
Joliette	14	6	7	1	56	37
St-Hyacinthe	16	5	11	0	58	10

Section Nord-Est

MJ	G	P	N	Bp	Bc	Pts
St-Jérôme	17	13	4	0	61	26
Valleyfield	13	12	1	0	37	24
Montréal Junior A	10	10	0	0	59	36
Lafontaine	15	9	5	0	64	53
Joliette	14	6	7	1	56	37
St-Hyacinthe	16	5	11	0	58	10

Section Nord-Ouest

MJ	G	P	N	Bp	Bc	Pts
St-Jérôme	17	13	4	0	61	26
Valleyfield	13	12	1	0	37	24
Montréal Junior A	10	10	0	0	59	36
Lafontaine	15	9	5	0	64	53
Joliette	14	6	7	1	56	37
St-Hyacinthe	16	5	11	0	58	10

Section Sud-Est

MJ	G	P	N	Bp	Bc	Pts
St-Jérôme	17	13	4	0	61	26
Valleyfield	13	12	1	0	37	24
Montréal Junior A	10	10	0	0	59	36
Lafontaine	15	9	5	0	64	53
Joliette	14	6	7	1	56	37
St-Hyacinthe	16	5	11	0	58	10

Section Sud-Ouest

MJ	G	P	N	Bp	Bc	Pts
St-Jérôme	17	13	4	0	61	26
Valleyfield	13	12	1	0	37	24
Montréal Junior A	10	10	0	0	59	36
Lafontaine	15	9	5	0	64	53
Joliette	14	6	7	1	56	37
St-Hyacinthe	16	5	11	0	58	10

Section Sud-Nord

MJ	G	P	N	Bp	Bc	Pts
St-Jérôme	17	13	4	0	61	26
Valleyfield	13	12	1	0	37	24
Montréal Junior A	10	10	0	0	59	36
Lafontaine	15	9	5	0	64	53
Joliette	14	6	7	1	56	37
St-Hyacinthe	16	5	11	0	58	10

Section Sud-Sud

MJ	G	P	N	Bp	Bc	Pts
St-Jérôme	17	13	4	0	61	26
Valleyfield	13	12	1	0	37	24
Montréal Junior A	10	10	0	0	59	36
Lafontaine	15	9	5	0	64	53
Joliette	14	6	7	1	56	37
St-Hyacinthe	16	5	11	0	58	10

Section Sud-Sud-Est

MJ	G	P	N	Bp	Bc	Pts
St-Jérôme	17	13	4	0	61	26
Valleyfield	13	12	1	0	37	24
Montréal Junior A	10	10	0	0	59	36
Lafontaine	15	9	5	0	64	53
Joliette	14	6	7	1	56	37
St-Hyacinthe	16	5	11	0	58	10

Section Sud-Sud-Ouest

MJ	G	P	N	Bp	Bc	Pts
St-Jérôme	17	13	4	0	61	26
Valleyfield	13	12	1	0	37	24
Montréal Junior A	10	10	0	0	59	36
Lafontaine	15	9	5	0	64	53
Joliette	14	6	7	1	56	37
St-Hyacinthe	16	5	11	0	58	10

Section Sud-Sud-Nord

MJ	G	P	N	Bp	Bc	Pts
St-Jérôme	17	13	4	0	61	26
Valleyfield	13	12	1	0	37	24
Montréal Junior A	10	10	0	0	59	36
Lafontaine	15	9	5	0	64	53
Joliette	14	6	7	1	56	37
St-Hyacinthe	16	5	11	0	58	10

Section Sud-Sud-Nord-Est

MJ	G	P	N	Bp	Bc	Pts
St-Jérôme	17	13	4	0	61	26
Valleyfield	13	12	1	0	37	24
Montréal Junior A	10	10	0	0	59	36
Lafontaine	15	9	5	0	64	53
Joliette	14	6	7	1	56	37
St-Hyacinthe	16	5	11	0	58	10

Section Sud-Sud-Nord-Ouest

MJ	G	P	N	Bp	Bc	Pts
St-Jérôme	17	13	4	0	61	26
Valleyfield	13	12	1	0	37	24
Montréal Junior A	10	10	0	0	59	36
Lafontaine	15	9	5	0	64	53
Joliette	14	6	7	1	56	37
St-Hyacinthe	16	5	11	0	58	10

Section Sud-Sud-Nord-Sud

MJ	G	P	N	Bp	Bc	Pts
St-Jérôme	17	13	4	0	61	26
Valleyfield	13	12	1	0	37	24
Montréal Junior A	10	10	0	0	59	36
Lafontaine	15	9	5	0	64	53
Joliette						

Les Papetiers demeurent sur leur position

Marc LAPRISE

Windsor

Leurs activités suspendues par Mario De-guise, président de la Ligue de hockey semi-professionnelle, les Papetiers de Windsor n'ont pas plus joué hier que vendredi. Dans le match qu'ils devaient livrer aux Jets de Louisville en après-midi, leur place a été prise par les Gladiateurs de St-Lin.



La direction de la formation de Windsor n'a pas plus demandé l'injonction qu'elle se proposait d'obtenir pour disputer leurs matchs de la fin de semaine. Elle a cru plus sage d'attendre la tenue d'une réunion des gouverneurs pour savoir quel sort lui réserveront les dirigeants du circuit. Cette rencontre d'urgence se tiendra fort probablement à l'hôtel Le Dauphin de Drummondville mercredi soir.

Pour justifier le retour du Hell's Angels dans leur formation, les Papetiers invoquent le manque de robustesse dans leur troupe. Ils affirment aussi que plusieurs équipes ont déposé des offres à Vachon. Vont-ils affronter les directeurs généraux de ces équipes mercredi? Ça pourrait expliquer pourquoi ils ont renoncé à l'injonction qu'ils se promettaient pourtant de demander vendredi.

Les Papetiers pourraient être confiants de confondre leurs opposants. Selon les propos tenus samedi soir par Mario Laplante, le propriétaire des Jets de Louisville, seulement une demi-douzaine de clubs auraient demandé à ce qu'on s'écrive contre les Papetiers. Mario Laplante répondait alors aux questions de l'animateur radiophonique Christian Gauthier à l'émission *Les amateurs de sport* au réseau Radio-Média.

Les Gladiateurs de St-Lin seraient parmi les clubs qui veulent mettre les Papetiers au pas. Rejoint en début de soirée hier, le gouverneur des Gladiateurs, André Renaud, n'a pu confirmer si son directeur général est intervenu auprès de Mario De-guise pour agir contre le club windsorois. Il approuve toutefois la décision du président de la ligue. «Pour la crédibilité de la ligue, on ne veut pas des clowns ou des tueurs. On veut des joueurs robustes pour donner un bon spectacle».

A Windsor, la mairesse Carmen Juneau a refusé de commenter la situation. «J'ai tout dit ce que j'avais à dire. On (la municipalité) n'a pas d'affaire dans la direction de l'équipe», a-t-elle simplement déclaré.

Jusqu'à mercredi, quoi qu'il advienne, la saga Sylvain Vachon continuera d'alimenter les conversations. A Windsor il se trouve peu de monde pour donner raison à la ligue. Qu'il soit Hell's ou pas, les amateurs de hockey veulent voir jouer Vachon.

«C'est le retour à l'heure normale»

Après plusieurs insuccès, les Tigres sont enfin récompensés pour leurs efforts

Christian PAQUIN

Victoriaville

Et de quatre pour le 44. David Thibeault a marqué quatre buts et récolté une passe hier dans la victoire de 5-3 des Tigres de Victoriaville sur les Saguenéens de Chicoutimi devant 1294 spectateurs à l'Amphithéâtre Gilbert-Perreault.

Thibeault a réalisé son premier truc du chapeau en carrière dans la LHJMQ. Depuis sa venue avec les Tigres, il a marqué huit buts et amassé quatre passes pour un total de 12 points en sept matches. «Mon adaptation a été facile parce

que mes coéquipiers m'ont aidé à m'intégrer à l'équipe», a-t-il commenté après le match.

Cette victoire des Tigres s'est avérée un véritable soulagement pour les joueurs et les partisans de l'équipe. «Nous avons travaillé fort au cours des derniers matches, mais les résultats n'étaient pas bons. Ça fait du bien que ça tourne pour nous autres parce que nous méritions cette victoire», a ajouté Thibeault.

«C'est le retour à l'heure normale», a lancé Rajotte avec un soupir de soulagement. Après la défaite de vendredi à Granby, j'ai dit aux gars que nous ne devions pas oublier que nous avions travaillé pour gagner. L'effort a été présent. Les gars n'ont pas baissé les bras. Ils ont tout un moral et

du caractère. Ce soir, c'était le talent des Sags contre notre travail soutenu. Nous sommes sortis gagnants de cet affrontement», a mentionné Alain Rajotte.



David Thibeault

De son côté, le jeune gardien de but de 16 ans, Jonathan Pelletier, a connu un autre bon match devant la cage des félins. Il n'a pas encore perdu à l'Amphithéâtre Gilbert-Perreault depuis le camp d'entraînement.

«Je ne sais pas si nos partisans me portent chance. Je me contente de faire les choses simples. A chaque fois que l'entraîneur me demande de jouer, c'est un défi que je veux relever», a-t-il dit.

Pelletier souhaite obtenir une invitation de la part de l'équipe du Québec des moins de 17 ans. «Je n'ai pas de nouvelle, mais je veux travailler pour y arriver».

Louis-Philippe Sévigny a inscrit l'autre but des Tigres. Daniel Corso a mérité trois passes.

Enfin, les Tigres ont encore connu une fin de match difficile. Les Saguenéens ont marqué un but alors qu'il restait environ deux minutes à jouer dans le match. «Nous avons démontré des signes de nervosité, mais c'était moins pire que d'habitude. C'est une question de confiance», a assuré Rajotte.

Les Tigres reçoivent la visite de Rimouski mercredi soir.

La bande à Brière défonce le barrage des Cataractes

Marc-André BLANCHARD

Drummondville

Les Voltigeurs ont sué un bon coup pour ouvrir une brèche dans la défensive étanche des Cataractes de Shawinigan. Mais quand ce fut fait, même Sébastien Charpentier n'a pu empêcher le raz-de-marée.

La troupe de Martin Daoust a remporté une victoire de 6-1, devant 1784 spectateurs hier après-midi au centre Marcel-Dionne de Drummondville.

Ce résultat n'est cependant pas révélateur de l'allure de la rencontre, puisqu'après deux périodes, même s'ils détenaient une avance de 2-1, les Voltigeurs n'avaient dirigé que 13 lancers vers le portier originaire de L'Avenir.

Après que Gordie Dwyer ait marqué l'unique but du premier engagement sur un retour de lancer de Lubos Bartecko, le Slovaque de 20 ans est revenu à la charge en début de deuxième période. Le filet d'Alexandre Jacques a moins de deux minutes de la fin de l'engagement devait cependant ramener les Cats dans le match... temporairement.

La troisième a été l'affaire des trois B, qui ont marqué un but chacun, et de Steve Tardif, sur un tir frappé à bout portant. Brière (1-4) et Bartecko (2-3) ont terminé le match avec cinq points, tandis que Bartanus a été limité à un but. Gordie Dwyer (1-1) a récolté deux points.

Pierre-Luc Therrien a bloqué 28 des 29 tirs des visiteurs, notamment 12 en troisième période. Il a été solide, bien qu'il ait reçu peu de lancers de qualité.

C'est d'ailleurs ce que retenaient Martin Daoust et Daniel Brière après la rencontre. «La défensive a bien joué. Les Cataractes ont plus de lancers que nous, mais peu de bonnes chances de compter», a dit Daoust.

«Ils ont eu 29 lancers, mais de ce nombre, combien étaient de la ligne bleue. Le gros du travail a été réalisé par les défenseurs; Pierre-Luc a fait les arrêts et eux ont sorti la rondelle rapidement», a expliqué le petit Coyote à son tour.

La trappe

De l'autre côté de la patinoire, Denis Francoeur a refusé de blâmer qui ce soit pour la défaite. D'une part, parce que son équipe en était à son troisième match en autant de jours et, d'autre part, parce qu'il s'attendait à ce que sa défensive en ait plein les bras contre la force de frappe des Voltigeurs.

«Je n'avais pas besoin de les voir pour savoir qu'ils ont une très bonne offensive. Nous les avons embouteillés durant deux périodes, mais en troisième, Brière, Bartecko et Bartanus nous ont fait mal. Par contre, je ne connais pas beaucoup d'équipes qui ont limité les Voltigeurs à 23 lancers cette saison. Leurs buts ont été réussis grâce à de parfaites exécutions», a-t-il fait valoir.

À ce chapitre, Daniel Brière a renchéri en insistant sur le fait que les Cataractes jouent le système défensive par excellence: la trappe. «Ils ont essayé de pratiquer la trappe contre nous et, ce qui est intéressant, c'est que nous avons quand même compté six buts», a-t-il convenu.

Même s'il s'est dit encouragé par cette rare victoire des Voltigeurs contre les bonnes formations du circuit Courteau, Brière maintient qu'il ne faut pas en exagérer l'importance. «Je ne pense pas que cette victoire dissipe complètement les doutes. A mon avis, c'est beaucoup plus important de battre les équipes de notre division... et Shawinigan est dans l'autre», a-t-il précisé.

En vitesse...

Après avoir été laissé à Drummondville lors du voyage à Rimouski, vendredi, Derrick Pyke a été à nouveau laissé de côté hier. L'ailier de 20 ans était dans tous ses états et le ton a monté

lorsqu'il a appris la décision de son entraîneur, seulement quelques minutes avant le match. Une histoire à suivre...

Sébastien Charpentier au sujet des trois B: «Savoir qu'ils sont forts et une chose, mais de les arrêter en est une autre.»

Les... ★ ★ ★	
★	Daniel Brière (V)
★	Lubos Bartecko (V)
★	Gordie Dwyer (V)
La Tribune	



Les... ★ ★ ★	
★	David Thibeault (T)
★	Daniel Corso (T)
★	Jonathan Pelletier (T)
La Tribune	



Mazda Protegé SE 1997

VOICI UNE OFFRE
IRRÉSISTIBLE
SUR LA MAZDA
LA PLUS VENDUE.

179\$*

Location par mois/24 mois

- Garantie 5 ans**
- Stéréocassette AM/FM et 4 haut-parleurs
- Moteur 1,5 L à DACT, 16 soupapes
- Suspension indépendante aux 4 roues
- Volant inclinable
- La plus spacieuse de sa catégorie*
- Excellente consommation d'essence (50 mi./gal)
- Excellente valeur de revente
- Frais d'entretien minimes

LOCATION
Personnalisable
MAZDA

Les concessionnaires Mazda du Québec

mazda

EMPORTE-MOI

* Comparaison selon l'année-modèle 1997. * Offre valable sur toute nouvelle location au détail chez les détaillants participants à partir du 4 octobre pour un temps limité. Les stocks peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre. Sur approbation du crédit. Les concessionnaires peuvent louer moins cher. Le prix de location de la Protegé SE 1997 (modèle de base #D4XJ57AA00) est basé sur 24 mois. Acompte de 1 500 \$ ou l'échange équivalent. Le paiement du premier mois et le dépôt de 250 \$ sont dus au moment de la transaction. Frais de transport et de préparation avant livraison de 600 \$, immatriculation, assurances et taxes en sus. Maximum de 20 000 km par an. Frais de 8¢ le kilomètre additionnel. Renseignez-vous auprès des concessionnaires participants. ** Détails chez votre concessionnaire.

79058

Les Canadiennes gagnent la première Coupe des nations

Ottawa (PC)

Les Canadiennes dominent la scène internationale du hockey depuis six ans. Elle veulent continuer pendant encore quelques années...

Hier, Nancy Deschamps a brisé l'égalité de 0-0 à 11:30 de la troisième période pour donner la victoire 1-0 au Canada contre les États-Unis en finale de la première Coupe des nations de hockey féminin.

Les trois matchs du tournoi — deux en ronde préliminaire — entre les équipes canadienne et américaine ont été serrés. En finale, l'Américaine Erin Whitten a été brillante devant le filet. Son opposante Danielle Dubé, de Vancouver, a aussi excellé.

Whitten n'a commis qu'une petite erreur, soit celle d'accorder un retour de tir que Deschamps a concrétisé à la grande satisfaction des quelque 3500 amateurs au Civic Centre qui en ont eu pour leur argent.

Les Cantonniers largués par le peloton

Magog (JGR)

Un week-end à oublier pour les Cantonniers de Magog. Après avoir essayé un cinquième revers d'affilée samedi à Magog en s'inclinant 3-1 devant les Éléments de Jonquières, les Cantonniers ont été incapables de prolonger leur série victorieuse sur la route. Ils ont baissé pavillon 5-4 hier soir à Saint-Eustache face aux Régents de Laval-Laurentides-Lanaudière.

Les Cantonniers se détachent du peloton au classement de leur section, mais le malheur c'est qu'ils se dirigent dans la direction contraire à celle qu'ils aimeraient emprunter puisqu'ils

occupent maintenant seuls le dernier de la division Tack.

Comme c'est souvent le cas depuis quelque temps chez les Cantonniers, ceux-ci ont mal entrepris la rencontre d'hier en faisant cadeau de trois buts aux Régents dès le premier vingt. Après avoir concédé ce troisième filet, le cerbère Pierre-Yves Loiseau a été remplacé par Martin Paré. L'entraîneur Gaétan Pélissier n'ose pas trop aborder le sujet pour le moment, mais il est évident que la tenue de ses gardiens, qui sont soudainement devenus incapables d'effectuer les gros arrêts, lui procure de sérieux maux de tête.

La dernière défaite des Cantonniers peut aussi s'expliquer

par l'inefficacité du jeu de puissance qui n'arrive même plus à mettre le gardien adverse à l'épreuve. «Et dire qu'à un moment donné, tout le monde redoutait notre attaque à cinq. Ce n'est plus le cas aujourd'hui, de faire remarquer Pélissier qui refuse malgré de lancer la serviette. Quand ça va mal, il faut prendre les bouchées doubles et c'est ce que nous allons faire tout en essayant de nouvelles choses sur la glace.»

Dans ce revers de 5-4 à Saint-Eustache, quatre joueurs différents ont fait bouger les cordages pour les Cantonniers, soit Frédéric Paris, Eric Côté, Mathieu Desroches et Yanick Deleau.

Voilà ce que 97 vous réserve.



Altima GXE 1997

299\$
par mois*

Location de 36 mois
Transport et préparation inclus

- Moteur 16 soupapes, DACT (150 ch.)
- Transmission automatique
- Deux coussins gonflables
- Climatiseur sans CFC
- Groupe électrique
- Radiocassette MA/MF/4 haut-parleurs
- Régulateur de vitesse



Maxima GXE 1997

399\$
par mois**

Location de 24 mois
Transport et préparation inclus

- Moteur V6, 3,0 litres (190 ch.)
- Transmission automatique
- Deux coussins gonflables
- Climatiseur sans CFC
- Groupe électrique
- Sièges avant chauffants
- Système antivol

NISSAN MAGOG
427, boul. Bourque
Omerville
843-8145

très
Votre sympathique
concessionnaire

NISSAN

SHERBROOKE NISSAN
4280, boul. Bourque
Rock Forest
823-8008

Les gens avisés lisent toujours les petits caractères et bouclent leur ceinture. *Location de 36 mois pour une Altima GXE 1997 avec boîte automatique. Taxes, immatriculation et assurances en sus. Dépôt de 2 500 \$ ou échange équivalent. Premier versement et dépôt de garantie de 350 \$ requis. Limite de 60 000 km. Frais de 8 cents du kilomètre excédentaire. Valeur garantie de 14 021,28 \$. Sur approbation de crédit par NCFI. **Location de 24 mois pour une Maxima GXE 1997 avec boîte automatique et ensemble agrément. Taxes, immatriculation et assurances en sus. Dépôt de 2 000 \$ ou échange équivalent. Premier versement et dépôt de garantie de 450 \$ requis. Limite de 40 000 km. Frais de 8 cents du kilomètre excédentaire. Valeur garantie de 22 129,28 \$. Sur approbation de crédit par NCFI. Informez-vous sur les possibilités de location sans acompte auprès de votre concessionnaire Nissan participant ou composez le 1 800 387-0122 (entre 8h et 19h HE).

Les Broncos fin seuls

Denver (AP)

Dans une rencontre où le premier rang de la section ouest de l'Association américaine était en jeu, les Broncos de Denver ont démontré qu'ils étaient fin seuls.

Les Broncos ont vengé leur seul échec de la saison lorsque John Elway a dirigé trois passes de touché dans une victoire sans appel de 34-7 aux dépens des Chiefs de Kansas City.

Le gain a permis aux Broncos (7-1) de prendre deux matchs d'avance sur les Chiefs (5-3) à la mi-saison.

«C'est une belle fiche à la mi-saison, mais il reste autant de chemin à parcourir», a noté Elway.

Les Broncos, qui avaient baissé pavillon 17-14 contre les Chiefs il y a cinq semaines, ont marqué lors de leurs trois premières possessions pour s'emparer des devants 17-7. La troisième passe de touché de Elway, un jeu de 25 verges à Mike Sherrard - a porté la marque à 24-7 à la demie. Une course d'une verge de Aaron Craver a couronné une séquence de 56 verges au troisième quart.

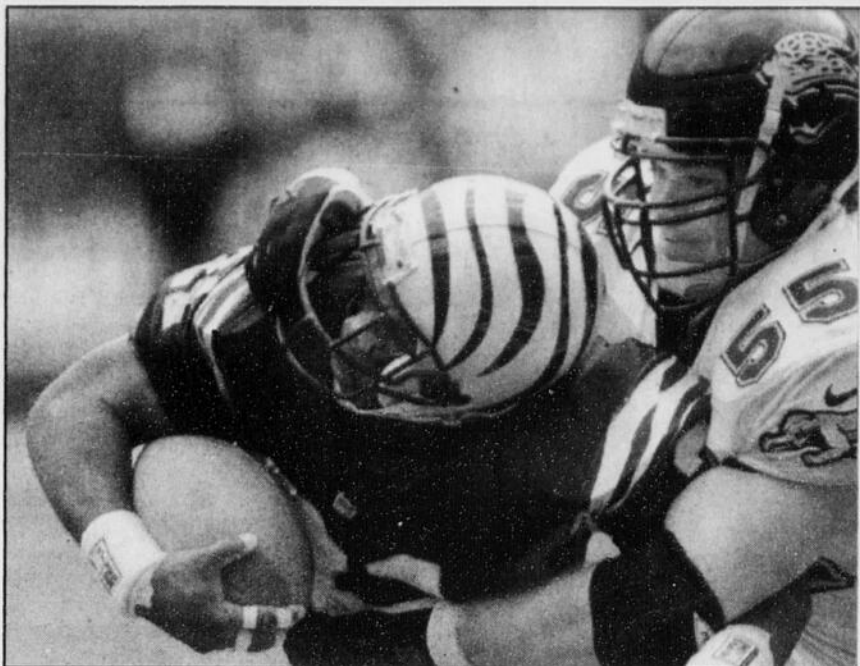
Elway n'a eu besoin que de 16 passes pour récolter 286 verges de gains aériens. Il a quitté la rencontre au début du quatrième quart. L'ailier rapproché Shannon Sharpe a capté deux passes d'Elway pour des majeurs et il a conclu la rencontre avec six attrapés pour 99 verges.

«John joue mieux maintenant que jamais», a noté l'entraîneur des Chiefs, Marty Schottenheimer, dont les Browns de Cleveland ont été victimes de deux remontées de Elway en finale de l'Association américaine dans le passé. En 19 rencontres face à Elway, Schottenheimer en aura perdu 12.

«Il est présentement dans une classe à part, a précisé le demi de coin des Chiefs, Dale Carter, en parlant de Elway. Tout lui réussit.»

L'attaque des Chiefs n'a généré que 232 verges de gains et aucun point. Les sept points du Kansas City sont la résultante d'un retour de botté de 97 verges de Tamarick Vanover.

Steve Bono, qui a été pressé tout l'après-midi par la défensive des Broncos, n'était pas très précis dans ses passes. Il a, de plus, commis deux interceptions. Bono a réussi 21 passes pour 213 verges.



Tom McManus, des Jaguars de Jacksonville, agrippe le protecteur facial du demi offensif des Bengals de Cincinnati, Eric Bieniemy.

Les Patriots rejoignent les Bills

Foxboro, Mass. (AP)

Un touché de Curtis Martin sur une course de 10 verges et un autre du secondaire Willie McGinest sur un retour d'interception, inscrits avec moins de deux minutes à faire, ont permis aux Patriots de la Nouvelle-Angleterre de s'imposer 28-25 face aux Bills de Buffalo.

Le majeur de Martin plaçait les Patriots (5-3) en avant 21-18, mais les Bills avaient encore le temps de remporter la victoire.

Sur la séquence à l'attaque suivante des Bills, McGinest a intercepté une passe de Jim Kelly. Le secondaire a ramené le ballon sur 46 verges pour le majeur.

Même à ce moment, les Bills ont rendu les choses intéressantes. Kelly a rejoint Andre Reed sur 48 verges dans la zone des buts avec 25 secondes à faire. Reed a capté un ballon dévié lors d'une tentative de passe désespérée de Kelly. Les Bills (5-3) n'ont toutefois pu recouvrer le botté court de Steve Christie.

Les Patriots et les Bills occupent maintenant à égalité le premier rang de la section est de l'Association américaine.

Les Dolphins passés à la moulinette

Miami (AP)

Jimmy Johnson a appris, hier, qu'il n'était guère plaisant d'être sur les lignes de côtés lorsque les Cowboys de Dallas sont postés en face.

Les champions du Super Bowl ont inscrit une victoire sans équivoque de 29-10 face aux Dolphins de Miami, battant du même coup celui qui a bâti leur équipe. Ceux qui ont partagé deux conquêtes de la grande classique avec Johnson auront encore une fois prouvé leur valeur.

Troy Aikman a anéanti la secondaire des Dolphins avec 363 verges de gains, alors que Michael Irvin effectuait 12 attrapés pour 186 verges. Les Cowboys ont dominé Miami 20-0 en deuxième demie, doublant (482-221) aisément leurs adversaires au chapitre de l'attaque totale.

Les Cowboys (5-3) remportaient ainsi un quatrième match de suite, alors que les Dolphins (4-4) subissaient un quatrième échec au cours des cinq dernières rencontres.

«Ce fut un match très émotif pour beaucoup de gars», a conclu Irvin.

Dan Marino, de retour après une fracture de la cheville gauche, a complété seulement 12 passes pour 173 verges face à la meilleure défensive de la NFL contre le jeu aérien.

Pour sa part, l'entraîneur du Dallas Barry Switzer a démontré plus de classe que le propriétaire Jerry Jones.

«Je suis l'entraîneur, il est le propriétaire. Je prends les décisions sur le terrain», a dit Switzer après avoir refusé d'accéder à une demande de Jones en fin de match. L'entraîneur des Cowboys a refusé de transformer un gain assuré de 29-10 en triomphe écrasant de 36-10 avec deux minutes au cadran.

Avec les Cowboys à la porte des buts des Dolphins, Jones voulait sept points de plus. Pas Switzer. Jones a concédé après le match que son entraîneur avait pris la bonne décision en demandant à Troy Aikman de mettre le genou au sol trois fois.

«C'est terminé, a dit Jones. Toute cette affaire est derrière nous. Nous allons poursuivre notre chemin avec les Cowboys et Jimmy poursuivra le sien avec les Dolphins.»



Le Canadien Thomas Radzinski et le Panaméen Felipe Villanueva se dispute le ballon dans un match à Panama City dans un match de qualification de la CONCACAF.

Le Canada passe à la ronde suivante

PANAMA CITY, Panama (PC) — L'équipe canadienne de soccer a assuré sa qualification pour la prochaine ronde de la Coupe du monde de soccer en disputant un match nul de 0-0 face au Panama, hier.

Le Canada s'est déployé en défensive pour contrer la puissante machine panaméenne.

Le Canada présente une fiche de trois victoi-

res et un match nul dans la phase éliminatoire du groupe CONCACAF qui comprend les Amériques du Nord et Centrale ainsi que les Caraïbes. Le El Salvador est deuxième au classement avec quatre points suivi de Cuba (3) et Panama (2).

Les Canadiens doivent affronter le El Salvador deux fois, soit le 3 novembre, à Vancouver, et le 15 décembre, au San Salvador.

en un clin d'oeil

Becker surprend Sampras en marathonnier

STUTTGART, Allemagne (Reuter) — Boris Becker, handicapé une partie de la saison par une mauvaise blessure au poignet, a démontré, hier, qu'il était revenu à son meilleur niveau en remportant le tournoi de Stuttgart face au numéro un mondial, Pete Sampras.

Evoluant quasiment à domicile, l'Allemand classé tête de série numéro six a enthousiasmé les 7 000 spectateurs acquis à sa cause en sortant vainqueur d'une finale-marathon aux multiples rebondissements sur la marque de 3-6, 6-3, 3-6, 6-3 et 6-4.

Sampras était pourtant arrivé en terre allemande

de en pleine confiance. En demi-finale, il avait surclassé son compatriote Andre Agassi et pensait poursuivre, hier, son impressionnante série de victoires (il s'était adjugé les trois derniers tournois auxquels il avait participé).

Mais un Becker ressuscité l'attendait sur le court.

Les premiers échanges de la finale préparent la suite. L'Allemand, n'avait pas battu Sampras depuis les Masters de 1994.

Une première victoire pour Raymond

QUEBEC (PC) — Lisa Raymond a finalement brisé la glace. A sa quatrième participation en finale d'un tournoi de tennis majeur, l'Américaine a savouré une première victoire dans une compétition importante du circuit de la WTA en enlevant les honneurs du Challenge Bell.

Raymond a disposé de la Belge Els Callens en deux manches identiques de 6-4, hier.

«Je suis soulagée, a indiqué la gagnante. Cette victoire me donnera beaucoup de confiance. Je sais maintenant que je peux bien jouer et rivaliser contre des bonnes joueuses.»

Finale du Championnat de la PGA retardée

TULSA, Oklahoma (AP) — Tom Lehman s'est réveillé au son du tonnerre, hier matin, un son troublant pour celui qui détient une avance de neuf coups au Championnat des joueurs de la PGA qui se déroule à Tulsa, en Oklahoma.

La ronde d'hier a finalement été reportée à aujourd'hui, faute d'être annulée, ce qui aurait profondément déçu Lehman.

Au terme d'une année au cours de laquelle il s'est inscrit parmi les meilleurs golfeurs du circuit, Lehman est à une ronde près de confirmer son excellence aux yeux des autres joueurs.

Pour Lehman, qui pourrait mériter les titres de golfeur par excellence et de principal boursier du circuit, il n'était pas question d'annuler la ronde d'hier et de réduire le tournoi à 54 trous.

Lareau gagne à Stuttgart

Stuttgart, Allemagne (PC)

Le Québécois Sébastien Lareau et son coéquipier américain Alex O'Brien ont remporté, hier, le titre du double au Grand Prix de tennis EuroCard, à Stuttgart, en Allemagne.

Après avoir perdu le premier set 6-3, Lareau et O'Brien se sont rattrapés pour gagner les deux sets suivants 6-4 et 6-3 face aux Néerlandais Jacco Eltingh et Paul Haarhuis, finalistes de l'Omnius des Etats-Unis cette année.

Pour Lareau, il s'agit d'un troisième succès en double en carrière ayant décroché deux titres l'an dernier à Séoul (avec Jeff Tarango) et à Pékin (Tommy Ho).

Cette année, en début de saison, O'Brien et lui s'étaient inclinés en finale des Internationaux d'Australie.



Mazda 626 LX 1997+

VOICI UNE OFFRE
IRRÉSISTIBLE
SUR LA MAZDA
LA PLUS POPULAIRE.

LA PLUS SÉCURITAIRE DE SA CATÉGORIE**

279\$*

Location par mois/24 mois

Équipements de luxe de série :

- Transmission automatique
- Air climatisé
- Groupe électrique
- Régulateur de vitesse
- Stéréocassette de luxe et 4 haut-parleurs
- Garantie 5 ans**

LOCATION
Personnalisable
MAZDA

Les concessionnaires Mazda du Québec

mazda

EMPORTE-MOI

* Le véhicule illustré est un modèle 1996 pour fin de référence seulement. ** U.S. Insurance Institute for Highway Safety. * Offre valable sur toute nouvelle location au détail chez les détaillants participants à partir du 4 octobre pour un temps limité. Les stocks peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre. Sur approbation du crédit. Les concessionnaires peuvent louer moins cher. Le prix de location de la Mazda 626 LX 1997 (modèle #F4LS77AA00) est basé sur 24 mois. Acompte de 1 900 \$ ou l'échange équivalent. Le paiement du premier mois et le dépôt de 350 \$ sont dus au moment de la transaction. Frais de transport et de préparation avant livraison de 600 \$, immatriculation, assurances et taxes en sus. Maximum de 20 000 km par an. Frais de 8¢ le kilomètre additionnel. Renseignez-vous auprès des concessionnaires participants. ** Détails chez votre concessionnaire. 79099

Général

Décès d'Arthur Tremblay

Un artisan de l'Accord du lac Meech s'éteint

Québec (PC)

Le sénateur à la retraite Arthur Tremblay est décédé hier à Québec, à l'âge de 79 ans, des suites d'un cancer du poumon. Il avait été hospitalisé vendredi dernier pour le traitement de sa maladie.

Né à Saint-Bruno en 1917, Arthur Tremblay avait été sénateur conservateur entre 1979 et 1992. Depuis il était à la retraite.

Il avait oeuvré auparavant dans la haute fonction publique du gouvernement du Québec, ayant été sous ministre des Affaires intergouvernementales, entre 1971 et 1977, président de l'Office de planification et de développement (OPDQ), de 1969 à 1972, et sous-ministre de l'Éducation, de 1964 à 1969.

Parmi les récompenses reçues, il avait été fait Officier de l'Ordre national du Québec en 1991 et Officier de l'Ordre du Canada en 1976.



Arthur Tremblay

Lors du référendum de 1995, il avait publiquement fait savoir qu'il se rangeait dans le camp des souverainistes après sa déception de l'échec de l'Accord du lac Meech qu'il avait contribué à bâtir.

Issu du monde universitaire, Arthur Tremblay a été professeur à la faculté de l'éducation de l'Université Laval après y avoir complété ses études.

Il a fondé l'école de pédagogie après avoir fait des études complémentaires à l'université Harvard, à Boston.

C'est sous le gouvernement Duplessis qu'il a été recruté dans la fonction publique comme conseiller d'une commission sur les relations fédérale-provinciales présidée par le juge Thomas Tremblay au début des années 50.

Il a plus tard été appelé à travailler comme conseiller spécial de la Com-

mission Parent qui a mené à la réforme du système de l'enseignement, à la création du réseau des cégeps et à celle de l'Université du Québec.

C'est dans cette foulée que naissait le ministère de l'Éducation.

Il demeura dans la haute fonction publique sous plusieurs gouvernements libéraux et unionistes, jusqu'à l'avènement en 1976 du Parti québécois duquel il prit ses distances.

Recruté par le gouvernement conservateur éphémère de Joe Clark en 1979 pour être conseiller en matières constitutionnelles et intergouvernementales, il fut nommé au Sénat.

Le sénateur Tremblay était opposé au rapatriement unilatéral de la constitution en 1982 et il travailla sous le gouvernement Mulroney à réaliser l'Accord du lac Meech conclu en 1987 avec l'unanimité des onze premiers ministres fédéral et provinciaux.

Selon ses proches, il fut amèrement

déçu de le voir sombrer trois ans plus tard, avec le refus des législatures provinciales de Terre-Neuve et du Manitoba de le ratifier.

Féru d'histoire politique, il tenait comme essentiel pour le Québec, entre autres choses, la capacité de pouvoir se retirer d'un programme fédéral avec pleine compensation financière.

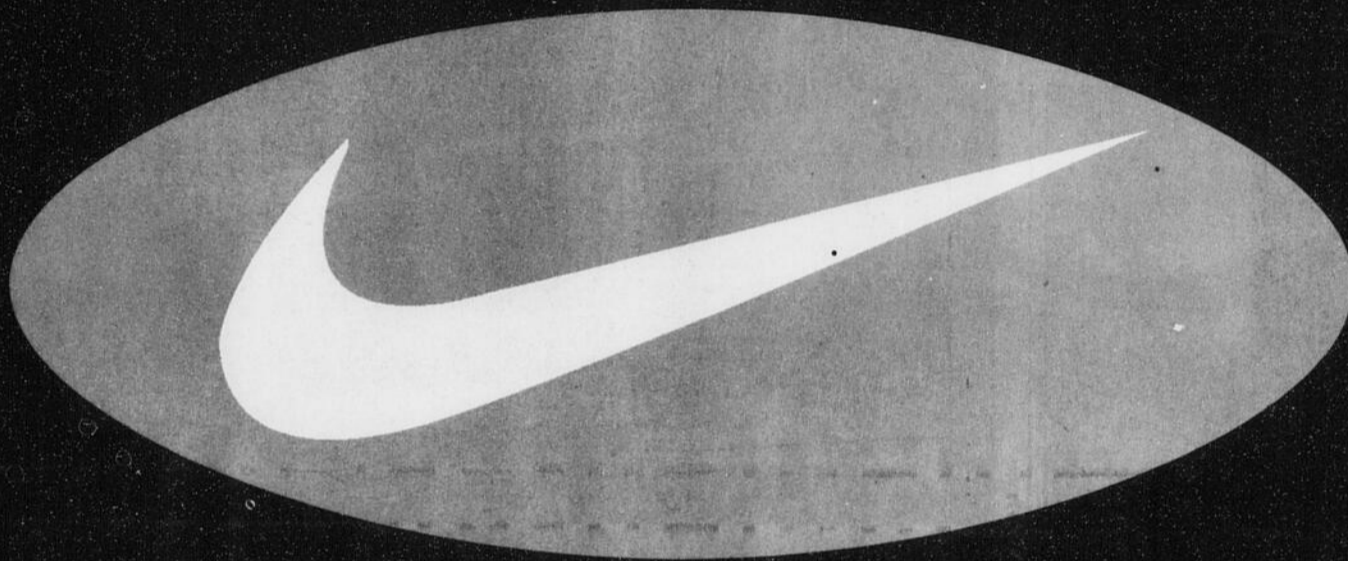
L'échec de Meech et le blocage des perspectives de négociations l'avaient convaincu en 1995 de la nécessité de voter en faveur de la souveraineté du Québec.

Il laisse dans le deuil sa femme Pauline et deux enfants, Simon-Pierre et Suzanne.

Le service religieux et l'inhumation auront lieu mercredi après-midi à Québec.

La famille a demandé à ce que toute marque de sympathie puisse se traduire par un don à la Fondation des sinistrés du Saguenay.

LE 31 OCTOBRE



SOYEZ PRÊTS!

sports
experts

CARREFOUR DE L'ESTRIE
3 4 6 - 5 2 8 6

À suivre...

JEAN-LUC MONGRAIN A CHOISI SA RADIO

CHLT 630
RADIO MÉDIA
dès 8 h 20

Nommée «Patriote de l'année»

Larose dénonce la «grève du capital» du Canada anglais

Montréal (PC)

Le président de la CSN, Gérard Larose, à qui la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal (SSJBM) décernait, hier, le titre de Patriote de l'année, a profité de l'occasion pour décrier la «grève du capital» qu'impose, selon lui, au Québec le Canada anglais.

Il voit là une raison de précipiter la tenue d'un prochain référendum sur la souveraineté.

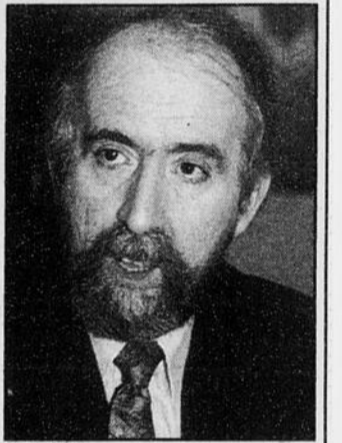
Le chef syndical dénonce également le fait que le projet souverainiste soit placé à la remorque du redressement des finances publiques alors que la souveraineté «est une part incontournable de la solution».

«Si le Canada anglais persiste, en faisant la grève du capital, à se mettre en retrait par rapport au développement du Québec, il va falloir précipiter la tenue du prochain référendum», a-t-il déclaré, après avoir livré son allocution lors de la remise de cette distinction annuelle de la SSJBM.

Cette «grève du capital» est perceptible dans les données économiques, selon M. Larose: globalement, le niveau d'investissements au Québec est faible bien que les investissements en provenance de l'étranger se maintiennent.

«Si le monde financier et la grande entreprise persistent à faire ce que j'appelle la grève du capital, la question de la souveraineté va se poser avec encore plus d'insistance. Plus que jamais en effet, il nous faudra rapatrier tous les outils dont nous sommes encore privés», a-t-il affirmé dans son discours.

A quelques jours de l'anniversaire du référendum du 30 octobre, M. Larose a soutenu qu'il fallait «cesser d'agir comme si le référendum avait été un cinglant échec alors qu'il a été, au contraire, le moment d'une formidable expression collective du peuple québécois, d'une formidable victoire arrachée à nos propres craintes, à nos propres hésitations» et «une espérance partagée par 60 pour cent de la majorité francophone du peuple québécois».



Gérard Larose

Une manif pour ouvrir le Sommet

Montréal (PC)

Une quinzaine d'organismes communautaires, de groupes d'étudiants, de groupes de femmes et de syndicats manifesteront demain soir, devant l'hôtel de Montréal qui accueillera le Sommet socio-économique.

Loin de constituer un désaveu du Sommet cependant, auquel d'ailleurs participeront plusieurs des syndicats prévoyant manifester demain, le rassemblement visera à rappeler l'urgence d'adopter les mesures nécessaires à la relance de l'emploi.

«C'est de l'avenir du Québec qu'il sera question à ce sommet. L'avenir du Québec, c'est aussi le sort qu'on réserve à des milliers d'individus, soit des femmes, des enfants, des jeunes, des chômeurs, des travailleurs, des personnes assistées sociales, des personnes âgées, des étudiants, qui subissent quotidiennement les affres des politiques néo-libérales par les pertes d'emplois, de revenus et de services qu'elles créent», ont rappelé des représentants de ces groupes hier, au cours d'une conférence de presse.

Les groupes qui seront présents demain soir devant l'Hôtel Sheraton incluent la Centrale de l'enseignement du Québec, la Centrale des syndicats démocratiques, la CSN, la Coalition pour la survie des programmes sociaux, la Fédération des travailleurs du Québec, la Fédération des femmes du Québec, la Fédération des infirmiers et infirmières du Québec, la Fédération étudiante collégiale du Québec, la Table régionale des organismes volontaires en éducation populaire de Montréal.

Ces groupes souhaitent que le gouvernement développe une politique nationale de l'emploi en commençant par mettre un frein aux mises à pied, autant dans le secteur privé que dans le secteur public. Ils prônent également l'établissement de la semaine de travail normale à 40 heures et l'augmentation du salaire minimum. Ils croient que les coûts sociaux reliés à la pauvreté diminueraient dans un tel environnement et que les revenus de l'État augmenteraient. Ils appuient enfin l'établissement d'un impôt minimum sur les profits et d'une taxe sur les transactions financières.